

Rapport moral 2017

Mesdames et Messieurs, responsables politiques, partenaires et familiers de la JEEP, éducateurs de notre association, membres de notre CA, Chers amis,

Je vous remercie très sincèrement de votre fidélité. Votre présence nous est un signe que notre association et le travail de ses éducateurs ne passe pas inaperçu, qu'il n'est pas vain, alors même qu'il est fait de beaucoup de répétition. En prévention spécialisée, les résultats sont peu spectaculaires, d'une durée fragile, en sorte que l'on est souvent amené à douter de la pertinence des actions menées et, à travers elle, de la qualité du travail d'accompagnement éducatif et de la présence prévenante des éducateurs au sein des quartiers. Votre propre présence ici nous est donc un encouragement précieux à poursuivre courageusement un travail qui vise et, nous l'espérons, qui contribue à rendre nos cités plus solidaires, plus hospitalières, donc plus tolérantes et plus accueillantes à l'égard de ceux qui peinent à y trouver une place, les jeunes en particulier.

Mes remerciements s'adressent tout particulièrement aux amis qui nous ont fait découvrir, juste auparavant, la cité où nous nous trouvons maintenant, une cité sur le point de connaître d'importants changements, que certains habitants, au début en tout cas, vont subir comme des bouleversements plus ou moins traumatisants. Nul doute que l'équipe en poste ne va faire tout son possible, en coopération avec les autres acteurs, associatifs ou institutionnels, pour aider les habitants à surmonter ce qu'il peut y avoir de traumatisant dans ce genre de situation où certains repères et certaines habitudes sont mis à mal. C'est avec un vif plaisir que j'adresse également mes remerciements à Véronique Dolveck, la Directrice du Centre social et familial qui nous fait l'amitié de nous accueillir dans des locaux rénovés. A travers elle, c'est l'Association Léo Lagrange, à qui a été confiée la gestion de ce Centre, qui nous accueille : nous nous retrouvons donc en famille, en quelque sorte, dans la grande famille des associations dont l'action s'inspire de la tradition de l'éducation populaire, attentive au partage des savoirs, en particulier de ceux issus de l'expérience des personnes les plus discrètes, les plus modestes.

Conformément à l'usage, le présent rapport sera suivi du rapport d'activités, que Gabriel di Gregorio vous présentera, puis du rapport financier, que vous présentera Francis Granjean, qui a bien voulu continuer à assumer la fonction de trésorier, que Guy Giraud a accepté d'exercer à l'avenir. Merci à tous deux, un merci teinté d'une certaine amertume puisque, vous le savez, ils ont remplacé dans cette fonction notre ami Gilbert Heine, décédé en février après de longues souffrances ; ces souffrances, je me permets de l'ajouter – ne l'ont jamais empêché de s'intéresser à la vie d'une association, la nôtre, dont il était le plus ancien des membres et l'un des plus dévoués. Je pense exprimer en notre nom à tous notre gratitude pour un dévouement aussi infatigable qu'amical.

Conformément à l'usage encore, mon rapport ne sera pas fait de rétrospection seulement : les orientations et les actions enjambent largement les découpages chronologiques, tout comme un développement musical se joue des « mesures » d'une partition.

Quelques mots d'abord sur la vie associative de la JEEP. Une fois de plus, je tiens à souligner que, par chance mais aussi du fait d'une solide volonté commune et d'une conception partagée de ce que peut et doit être une association, les « salariés » sont étroitement associés à cette vie, à la définition de ses orientations et de ses modes d'action. Ils sont moins les exécutants de l'association que ses représentants ; ce qui permet aux administrateurs de ne pas être enfermés dans une fonction d'administration qui, il faut le reconnaître, n'a en soi rien de très exaltant. La vitalité de

notre association, grâce au concours de tous, est réelle. Elle s'exprime en particulier à travers l'existence de groupes de réflexion où « administrateurs » et « salariés » se rencontrent, sur des thématiques particulières, où l'on apprend volontiers les uns des autres, où les échanges se font dans un climat de confiance et de cordialité. Ces thématiques, pour l'heure, sont « les chantiers éducatifs », « les rapports entre prévention spécialisée et protection de l'enfance », « la place du numérique dans le travail éducatif ». Nous envisageons d'ouvrir une nouvelle réflexion autour des rapports entre prévention spécialisée et action d'animation socio-culturelle : cette réflexion n'est pas nouvelle, au sein de la JEEP : rappelons qu'elle nous a conduit, il y a plusieurs années de cela, à entamer un travail commun avec, en particulier, le CPCV.

Redisons-le, la JEEP n'a pas oublié son « lieu de naissance » et son terreau, l'éducation populaire. Il en a été largement question lors des festivités des 60 ans de la JEEP, l'un des moments très forts de 2017. Plus qu'un moment d'ailleurs, puisque plusieurs manifestations festives se sont déroulées dans les différents quartiers où la JEEP est présente, à différents moments, avant le colloque conclusif de l'automne dernier – suivi d'une véritable fête à laquelle nombre d'habitants nous ont fait l'amitié de participer. Ce colloque, dont plusieurs éducateurs ont animé les ateliers conjointement avec quelques administrateurs, s'est déroulé au « Manège », magnifique local du Neuhof mis gracieusement à notre disposition par la Ville – que ses responsables en soient remerciés, Matthieu Cahn en premier lieu. Ce manège a été un espace de dressage et d'entraînement pour les chevaux – de l'armée en l'occurrence. Espérons que nul n'a ressenti l'impression d'être, soit dresseur, soit dressé, ni, comme les chevaux autrefois, de tourner en rond !

Je crois, sans tomber dans un excès d'auto-congratulation, que cet anniversaire a été joyeux et fécond, tourné au moins autant vers l'avenir que vers le passé : ça a été un temps d'attestation de nos fidélités : à l'égard de nos anciens et de leurs projets comme à l'égard de nos partenaires, nombreux à être venus témoigner de leur amitié.

Si cet anniversaire a été un succès, c'est que sa préparation a été assurée en très grande partie par les éducateurs, au sein de l'un de ces groupes « transversaux » que j'évoquais un peu auparavant.

L'année écoulée a été importante pour nous pour une autre raison encore : c'est l'année où l'Eurométropole a pris le relais du Conseil Départemental dans la guidance politique de la Prévention Spécialisée, où donc, comme cela avait été annoncé, une mise à plat a commencé à être opérée, associant les différentes associations de prévention – leurs éducateurs étant largement impliqués dans ce travail – et les services compétents de l'Eurométropole. Merci donc à Matthieu Cahn pour la confiance et l'esprit de décision qui l'ont guidé dans le déroulement de ce processus ; merci à Stéphanie Clavert pour la diligence et le tact dont elle a constamment fait preuve !. De ce long, patient et franc travail, doit bientôt résulter une Charte qui, tenant le plus grand compte du travail éducatif réalisé par la Prévention, de ses analyses et de ses projets associatifs et éducatifs, nous engagera comme la Charte précédente, signée, elle, par nous et le Département. Merci à Alain Degrémont, notre vice-Président, qui nous a très activement représenté dans les différents réunions de travail qui ont ponctué la gestation de cette Charte ; merci à lui, en outre, pour le soin infatigable qu'il prend, en plus de la Jeep, du Comité local de liaison des associations de prévention spécialisée.

Je l'ai dit : il incombe à notre directeur de présenter les activités de prévention spécialisée de notre association. Permettez-moi de faire une légère entorse à cette distribution des rôles en évoquant une action dans laquelle nous avons accepté de nous engager. Je n'en présenterai pas les modalités, mais l'esprit : il s'agit, en réponse à une demande de la directrice de la maison d'arrêt qui nous est parvenue par la Préfecture, dans le cadre du programme national dit de « déradicalisation »,

de la présence de plusieurs parmi nous en maison d'arrêt pour ... quoi au juste ? interrompre provisoirement la répétition monotone, peut-être infernale, des jours et des nuits des détenus ? faire événement, en quelque sorte, même si notre présence n'est qu'un micro-événement ? permettre à des détenus de parler d'eux, donc d'échapper un moment aux catégories servant à les identifier et à les assimiler à leur statut pénal ? leur permettre d'ébaucher quelque projet ? Pour nous, il s'agissait de témoigner de notre commune condition humaine. Action étrange, de la part de gens dont la mission s'exerce normalement en « milieu ouvert ». Action qui pourtant se comprend si l'on admet qu'un milieu ouvert, c'est un milieu qu'une certaine qualité de présence et d'écoute contribue à ouvrir ! Mais cette ouverture, nous ne pouvons qu'espérer qu'elle ait lieu. Il est assurément difficile, délicat même, de préciser la nature et les effets de ces quelques jours passés avec un groupe de détenus. Toujours est-il que nombreux ont été les éducateurs qui ont fait plus qu'accepter ce mode d'action. Ils en ont été véritablement les acteurs, fortement – y compris émotionnellement – impliqués par cette forme de solidarité avec certains accidentés de la vie. Nul doute que cette expérience n'appelle questions, réflexions, ajustements. Ceux qui l'ont vécue l'ont trouvée enrichissante, au point que nous la reconduirons sans doute.

Je m'étais promis de ne pas être trop long. Je ne puis cependant terminer sans revenir sur un point déjà mentionné : la vitalité de notre association. J'ai déjà salué tout l'apport des éducateurs – j'ajoute, bien sûr, l'apport du personnel administratif. Que dire, en outre, de tout ce qu'est et que fait notre cher Directeur ? Oui, je dis qu'il nous est « cher » - ce qui n'a rien à voir avec le montant de son salaire, modeste, trop modeste comme celui des autres membres salariés ! - : il est précieux, par son dévouement, son intelligence des situations, ses capacités d'empathie, ses exigences. Je tiens enfin à saluer l'active disponibilité des membres du CA, qui donnent à notre association non seulement de leur temps mais encore de leur intelligence, de leurs convictions en matière de solidarité et d'hospitalité, de leurs sentiments amicaux enfin. Le CA est un lieu où l'estime mutuelle va de soi, où l'on a plaisir – oui, je risque le mot – à se retrouver. Signe de cette qualité, signe que cette qualité est attractive : nous avons eu la chance d'accueillir au sein de notre CA Nicole Biry et nous nous apprêtons à accueillir de nouveaux membres (nos statuts prévoient que, durant l'année qui suit leur première démarche, ils participent au CA et aux autres activités de l'association en tant que « membres invités » avant, s'ils se trouvent bien parmi nous et s'ils adhèrent aux finalités de l'association, que l'AG ne les élise). Bienvenue, en attendant cette prochaine ratification, à Gabriella et à Tierno ; bienvenue également, s'ils confirment leur intention, à Sébastien et à Ossama.

Un ultime scrupule me prend, avant de clore ce rapport : ne fallait-il pas rappeler, outre l'anniversaire de la création de la Jeep en 1958, celui de l'esprit de mai 68, qui a largement soufflé dans les milieux épris d'éducation populaire, là où le langage et les idées ont été en fête ? Je n'irai pas de ma petite définition de ce qu'a été cet esprit. Qu'il me suffise de citer Michel de Certeau, dont le propos suivant concerne certes surtout la part enseignante de l'éducation, mais qu'il n'est pas abusif de mettre en rapport avec l'éducation spécialisée :

*« Le dialogue est précisément ce qui fait, ce qui doit faire d'une nécessaire information l'élément d'une formation. L'échange entre l'éducateur et l'éduqué tend à être le creuset où s'opère lentement la mutation de la culture et l'évolution du langage : c'est là, d'une façon privilégiée, que doivent se mêler deux courants, celui d'une tradition et celui d'une révolution ; c'est là que se constitue un « humanisme en développement » (« Donner la parole. L'expérience pédagogique », in *L'étranger, ou l'union dans la différence* », Desclée de Brouwer, 1969, p. 56).*